France Photographie

Fédération Photographique de France - Juin 2017 - n° 256 - 6 €

- Challenge France Photographie : *Traces*
- Le Nu

Le magazine de VOS images

Fédération Photographique de France
5, rue Jules-Vallès - 75011 PARIS
Tél. : 01 43 71 30 40
Courriel : fpf@federation-photo.fr
Internet : www.federation-photo.fr
France Photographie : Juin 2017
Revue éditée par la Fédération Photographique de France
La revue *France Photographie* est agréée par la Fédération Internationale de l'Art Photographique (FIAP)
Le titre *France Photographie* est déposé à l'INPI Paris sous le n° 053 336 073
Commission Paritaire : 0419 G 84 810
ISSN : 1625-6433

France Photographie : 5 numéros par an Parutions : décembre - février - avril - juin et octobre
Abonnement : 30 Euros par an
Le numéro : 6 Euros
Dépôt légal : à parution
PAO : Karlphot - Tél. : 03 62 52 10 60
Impression : Nord'Imprim, Steenwoorde
Tél. : 03 28 43 84 00

Partenariat : *Bernard Rochet*
Tél. : 06 86 00 06 60

RUBRIQUES :
Analyse d'images : *Sylvain Scubbi* / Dans la bibliothèque : *Pierre Étienne* / La photo et les Jeunes : *Mélanie Malfoy* / Un livre une expo : *Martine Ravache* / Variations sur un thème : *Alain Pruvot* /
Le Challenge France Photographie : *Victor Coucosh* et *Maurice Salmon* / Nouveaux Talents : *Victor Coucosh*/ Des expos pour se former : *Agnès Vergnes* /

Ont également collaboré à ce numéro : Audiovisuel : *Jean-Marc Fiancette* / Profil : *Alain Pruvot* / Le Nu : *Jacques Périer* / Au-delà de nos frontières : *Alain Wittezaële* /

La Rédaction n'est pas responsable des textes et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction des textes et des photographies composant ce numéro est interdite. Des autorisations de reproduire peuvent être accordées sur demande écrite faite à la Rédaction. L'envoi de documents implique l'accord tacite de leur auteur et de ses modèles pour la libre publication. Ils ne sont jamais rendus. La Rédaction se réserve tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation dans les publications des pays affiliés à la FIAP et dans le monde entier.

Annonceur : Fujifilm

Directeur de la publication : ***Gilbert Coutelet***
Rédacteur en Chef : ***Alain Pruvot***

Comité de rédaction : ***Victor Coucosh, Didier Coupeau, Gilbert Coutelet, Anouk Graux, Marie-Jeanne Paris, Jacques Périer, Alain et Danièle Pruvot.***

SOMMAIRE

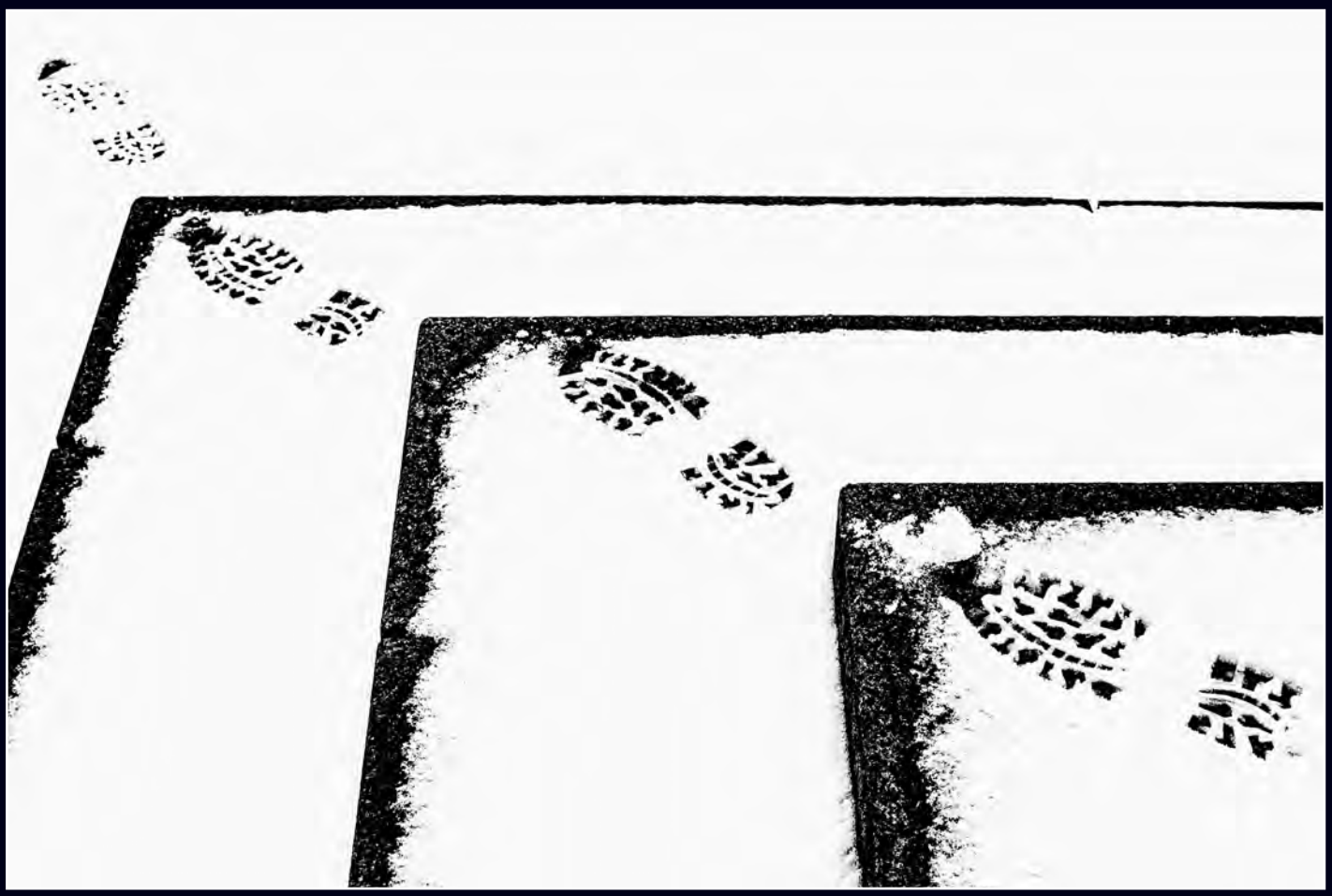
2 Les jeunes et la photographie
3 Édito
4 Une expo
5 La série sonorisée - Le pensionnat
6 Challenge - Traces
29 Portfolio - Challenge Traces
46 Auteurs : Le Nu
56 Variations sur un thème
58 Profil : Maurice Salmon
60 Analyse d'images
62 Dans les U.R.
66 Au-delà de nos frontières
68 Dans la bibliothèque
70 Vu pour vous
71 Des expos pour se former
72 Prochains thèmes

Photo de couverture : *Danse Holi*, de Béatrice Dumont

Traces

Ce numéro de la revue est composé en grande partie des photos que vous nous avez envoyées sur le sujet « Traces ». Un sujet plus ouvert mais plus difficile qu'il n'y paraît de prime abord.
C'est d'ailleurs en acceptant d'écrire l'édito de ce numéro que j'ai réalisé à quel point le sujet qui vous a été proposé était complexe à traiter. Et plus grand a été votre mérite, amis abonnés qui avez choisi de participer !
« Traces »…
Traces du temps ou traces d'un instant fugace ?
Traces froidement documentées ou traces témoignage militant ?
Traces réelles ou traces suggérées ?
Traces empreintes ou traces fortuites ?...
Autant de questions, mais que de réponses possibles ! En fait, pour peu que l'on se détache du regard immédiat, on arrive vite à notre approche de la photo elle-même, grande dévoreuse de traces en tous genres : traces laissées ou infligées, traces sur celui qui est confronté à leur perception, traces dans l'esprit de celui qui regardera l'image…
Toute existence est une suite ininterrompue d'actions générant des traces dans notre environnement.
Évoquer cette juxtaposition de traces revient à évoquer d'une manière plus large le problème de la relation de l'humain avec son environnement et cela a été un des principaux axes de travail que beaucoup d'entre vous ont choisi de traiter.
Une piste intéressante qui nous a valu un grand nombre de photos illustrant le passage de l'homme ou des animaux dans le milieu naturel. Des pas dans le sable ou dans la neige, des traces de véhicules, l'impact de toutes les activités humaines en fait, travail ou loisirs, créatives ou destructives. Beaucoup d'images touchantes ou étonnantes traitées soit comme des témoignages, soit exploitées pour leurs qualités plastiques.
D'autres ont quitté le milieu naturel pour explorer « l'urbex » - les traces de l'activité humaine en ville, les lieux de vie ou de travail abandonnés, lieux étranges, lentement dévorés et digérés par le passage du temps.
Enfin, une autre déclinaison de « l'intégration de l'homme et de la nature » a exploré la ruralité, autre regard vers l'action de l'homme sur le paysage, les champs cultivés, les plantations…
Ce numéro « spécial Challenge » - et qu'importe finalement l'angle sous lequel vous avez abordé le sujet - montre encore une fois la vitalité et la créativité des abonnés à *France Photographie* et notre passion des images partagées.

Victor Coucosh
Pour me joindre : *chroniqueur@federation-photo.fr*



À pas feutrés, de Christian Georget - U.R.07, meilleure photo

Retour de pêche, de Catherine Chatelais - U.R.20

Par Jacques Périer
Vice-président, Directeur du Comité exécutif

Le Nu… porté aux nues

Unveiled, modèle et photographe : Amanita DM/A - http://www.amanita-artemisia.book.fr

Sculpture, peinture, dessin, cinéma, photographie, le corps a toujours été un « objet d'Art ».
Le corps est, pour nous photographes, un « terrain de jeu artistique » inépuisable ; avec le portrait, la mode, le reportage, la famille… ses modes de captation sont multiples.
Toutefois - et c'est là notre propos - il est une forme de représentation qui, de tous temps, a fait l'objet des fantasmes les plus sulfureux, je veux parler du Nu !
Rappelons, du reste, que, dès les débuts de la photographie, la nudité y a été traitée sous des formes ethniques, esthétiques, scientifiques ou érotiques. Souvent l'une servant d'alibi à l'autre ! Pour ce qui concerne notre magazine, c'est bien l'esthétisme que nous retiendrons, notre Art seul nous y incite.
Si des grands noms de la Photographie se sont fait une spécialité dans cette discipline, certains y excellant comme Helmut Newton pour le féminin et Robert Mapplethorpe pour le masculin, force est de constater que nombreux sont les amateurs tentés par l'exercice. C'est à eux que je voudrais m'adresser ici.
La première question que l'on doit se poser est la finalité des images. Soit elles doivent explicitement montrer la personne et elles seront descriptives au premier degré, soit elles ne vont qu'en suggérer la personnalité ou la forme et nous sommes là dans un second degré. C'est cette finalité qui va orienter notre démarche mais, bien souvent, on recherchera l'harmonie des deux moyens.
Maintenant, parlons du modèle. Mais parler du modèle sans parler du photographe serait une grave erreur. La première éducation à faire est celle du photographe plus que celle du modèle. Si votre modèle est dans les dispositions de poser pour vous, c'est parfois par curiosité, par narcissisme, par défi ou par amitié mais aussi, souvent, par intérêt financier. Ce dernier choix est de loin, à mon sens, le moins enthousiasmant.
À vous qui êtes intéressés par ce pan de notre art et qui souhaitez en découvrir les « petits et grands secrets », je ne saurais trop recommander de vous inscrire à l'un des nombreux stages que notre Fédération organise tout au long de l'année. Vous y serez guidé par des formateurs attentifs et vous pourrez ensuite voler de vos propres ailes en toute connaissance de cause.

Nous espérons ainsi que les quelques pages que vous allez découvrir maintenant vous donneront l'envie de pratiquer cette belle photo de Nu et souvenez-vous enfin que, selon Sacha Guitry, « *Le meilleur moyen de faire tourner la tête à une femme, c'est de lui dire qu'elle a un joli profil* ».

Par Alain Pruvot

Maurice Salmon

Exprimer la féminité et la sensualité

Ludivine

France Photographie : Tu es connu - et apprécié - à la Fédé comme étant le « grand manitou » dans le domaine de l'informatique. Mais on connaît beaucoup moins tes talents de photographe et en particulier tes photos de Nu. Notre magazine a souhaité mieux faire connaître cette dimension artistique de ta personnalité. Par quel cheminement en es-tu venu à cette pratique photographique si particulière ?

Maurice Salmon : *Quand j'avais 20 ans, je n'aurais jamais imaginé cela possible. Mon éducation et mes activités étaient totalement à l'opposé. C'est, en partie, grâce à des stages organisés par MMF et l'U.R. 15 que j'ai débuté la photo de studio et aussi le Nu. Je me souviens particulièrement de Jean-François Bauret et de ses chorégraphies silencieuses... Avec le club, nous faisions des séances collectives, du portrait et du nu académique.*

F.P. : Tu as, me semble-t-il, une approche singulière de la photo de Nu. Peux-tu nous préciser laquelle ? Pratiques-tu le studio ? Quelles sont tes préférences ?

M.S. : *Le studio présente plusieurs avantages : la maîtrise de la lumière et aussi la tranquillité et la sécurité pour les modèles. L'extérieur est plus intéressant pour utiliser le décor naturel et l'intégrer dans une mise en scène. J'aime bien les deux. J'ai maintenant des flashs de studio avec batterie et je les utilise ainsi en extérieur assez souvent.*

F.P. : Quels conseils pourrais-tu donner s'agissant des relations avec les modèles : faut-il être directif, persuasif… ? Comment établir la confiance ?

M.S. : *Le plus important c'est d'établir la confiance, cela se fait à partir des photos que le photographe a déjà faites et par l'explication du but recherché. Ensuite, permettre au modèle de s'exprimer. Je suis assez peu directif, je cherche plus à traduire une émotion qu'une posture. Il arrive très souvent qu'une modèle accepte de poser nue dès la première séance au bout de deux heures de pose, alors qu'elle n'y pensait pas en arrivant, car elle se sent bien. Curieusement, j'ai rencontré plusieurs modèles qui sont plus à l'aise pour poser nues que pour faire de la mode ou du portrait. Elles ne sont plus dans le paraître et comme libérées.*

F.P. : Qu'est-ce qui, à tes yeux, est capital pour réussir une photo de Nu ?

M.S. : *Avoir un modèle qui a envie de créer des photos et qui s'implique totalement. Dans le style de mes photos, c'est capital. Même si je fais de l'académique parfois pour des concours, ce n'est pas ce que je préfère. Pour moi, le but principal, c'est magnifier le corps quel qu'il soit et exprimer aussi la féminité et la sensualité. Il ne s'agit pas de faire des gestes ou de prendre des poses, il faut les faire vivre.*

F.P. : En tant qu'auteur photographe, peux-tu nous dire ce que tu recherches à travers cette pratique ? Que souhaites-tu faire partager ? Comment opères-tu le choix entre la couleur ou le noir et blanc ?

M.S. : *Ce que je recherche essentiellement c'est la complicité avec le modèle qui va nous permettre de créer une image qui ne laissera pas le spectateur indifférent. C'est, bien sûr, une photo techniquement réussie et esthétique, mais c'est, avant tout, une émotion. Toutes les photos sont posées et mises en scène, mais elles doivent être vraies.*
Je ne paie jamais mes modèles, pas pour des questions financières mais c'est un choix essentiel pour moi, cela laisse à chacun une totale liberté. En argentique, je ne faisais pratiquement que du noir et blanc, maintenant photographiant de base en couleur et maîtrisant beaucoup mieux l'impression papier, je fais plus de couleur. Mais, pour des expositions, j'aime bien le noir et blanc.

F.P. : Nos lecteurs sont friands de conseils techniques : avec quel

Aurore